



Août
2016

Parole
de Vie

Sommaire

Commentaire de la parole de vie

Textes de Chiara Lubich

Bible TOB

Expériences



Commentaire
de la
Parole de Vie,
par
Fabio Ciardi,
OMI

« *Vous n'avez qu'un seul Maître et vous êtes tous frères* »
(*Matthieu 23,8*)

Depuis plus de 70 ans se vit la « Parole de vie ». Nous en lisons le commentaire, mais avec le désir que cette parole de l'Écriture, souvent de Jésus lui-même, s'enracine en nous. En effet, la parole de vie n'est pas une simple méditation. C'est Jésus qui nous parle, nous invite à vivre, nous conduit toujours à aimer, à faire de notre vie un don.

Écoutons Chiara Lubich raconter l'origine de la « Parole de vie », dont elle est la créatrice : « J'avais soif de vérité. Pour cette raison j'étudiais la philosophie. Plus encore : comme beaucoup d'autres jeunes, je cherchais la vérité et essayais de la trouver dans les études. Or voilà une des grandes idées du début des *focolari*, tout de suite communiquée à mes compagnes : "À quoi bon chercher la vérité quand elle est vivante, incarnée en Jésus, homme-Dieu ? Si la vérité nous attire,

quittons tout, partons à la recherche de Jésus, suivons-le”.
C’est ce que nous avons fait. »

Elles prirent l’Évangile et commencèrent à en lire les paroles, une à une. Il leur apparut tout nouveau : « Chaque parole de Jésus était une source de lumière ardente, divine ! Ses paroles, uniques, éternelles, captivantes, étaient des paroles de vie, c’est-à-dire des paroles à traduire en vie, universelles dans l’espace et dans le temps ¹. » Elles découvrirent que ces paroles n’appartenaient pas au passé, simple souvenir, mais que c’était des paroles que Jésus nous adresse à nous, êtres humains de toutes les époques sur tous les continents.

Jésus est-il vraiment un maître pour nous ? On nous propose tant de modes de vie, tant de maîtres à penser, parfois aberrants, allant jusqu’à porter à la violence, au milieu d’autres qui restent honnêtes et éclairés. Pourtant les paroles de Jésus possèdent, elles, une profondeur et une capacité à nous transformer que les paroles des plus grands philosophes n’ont pas. Elles sont « paroles de vie », peuvent être vécues, donnent plénitude à notre vie en nous communiquant la vie même de Dieu.

Chaque mois, nous choisissons d’en vivre une en particulier. Ainsi, lentement, l’Évangile pénètre en nous, nous transforme et nous fait acquérir l’esprit même de Jésus, nous rendant capables d’affronter les situations les plus diverses. Jésus devient ainsi notre maître.

Parfois nous aimons la lire à plusieurs. Alors Jésus lui-même, le Ressuscité, vivant au milieu de nous réunis en son nom,

(1) D’après Chiara LUBICH, *Scritti spirituali/3*, Città Nuova, Rome 1979, p. 124.

nous l'explique, comme à Emmaüs, et nous éclaire sur la manière de la mettre en pratique.

Cependant la grande nouveauté de la « Parole de vie » tient au fait de pouvoir nous raconter comment nous l'avons vécue, nos expériences, les bienfaits que nous en avons reçus en la vivant, exactement comme Chiara raconte ce qui se passait au début du mouvement des *focolari* : « Pour nous, c'était un devoir de communiquer ce dont nous faisons l'expérience. En outre, quand nous donnions notre expérience vécue, nous avions conscience que cette expérience demeurait et édifiait notre vie intérieure. Tandis que, si nous ne la donnions pas, lentement nous nous appauvrissions. La parole était donc vécue avec intensité toute la journée. Ce qui en résultait était communiqué, non seulement entre nous, mais aussi aux personnes qui s'ajoutaient petit à petit à notre premier groupe [...]. Quand nous la vivions, ce n'était plus moi ou nous qui la vivions, c'était la parole qui vivait en moi, la parole qui vivait dans le groupe. C'était la révolution chrétienne dans toute son ampleur. »

Nous aussi, nous pouvons vivre ainsi aujourd'hui.

Fabio CIARDI



Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- La parole de vie n'est pas une simple méditation. Jésus, notre Maître, nous a donné ses paroles pour qu'elles soient vécues concrètement. En fait, parole de vie = parole à vivre.
- Vécues, les paroles de vie donnent plénitude à notre vie, nous communiquant la vie même de Dieu.
- Partager nos expériences est une nécessité pour construire notre vie intérieure, celle des autres et une communauté.



EXTRAIT DU LIVRE *VIVRE LA PAROLE DE DIEU*

Comment vivre la Parole, pp. 109-110

La Parole doit être vécue comme la chose la plus importante de notre vie. Que de fois notre cœur est encombré de mille choses ! Ne donnons-nous pas souvent la première place au travail, à l'apostolat, à l'étude ou bien même à un passe-temps, à un loisir ? Combien de fois sommes-nous dominés par des vanités, ligotés par une affection, quand nous ne sommes pas carrément esclaves de ce qui ne plaît pas à Dieu ? En général, nous vivons en ne dépensant pratiquement notre intelligence, notre volonté et l'affection de notre cœur que pour les choses

de cette terre. Quelle place occupe alors la Parole ? Nous nous en souvenons de temps à autre, et c'est tout !

Cela n'a rien à voir avec la vie que Jésus nous demande. La Parole doit être, entre tous, notre premier amour, le pilier sur lequel s'appuie notre existence, la racine à partir de laquelle s'épanouit notre vie. C'est la Parole qui doit éclairer chacune de nos activités, redresser et corriger chaque expression de notre vie [...].

Qui était Jésus ? Le Verbe, c'est-à-dire la Parole de Dieu incarnée. Et s'il est la Parole qui a assumé la nature humaine, nous ne serons de vrais chrétiens et des saints que si toute notre vie est façonnée par la Parole de Dieu.

[...] « Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera » (Jn 12,26). Pour suivre Jésus, nous renonçons à nous-mêmes et prenons la croix. Atteindre un objectif, même en ce monde, demande discipline, sacrifice, entraînement, la sueur du front.

La perfection chrétienne est renoncement et croix. Ce sont des paroles dures, mais nous savons que le « saint voyage » demande beaucoup. En outre, c'est le christianisme : vivre la mort de Jésus pour qu'il renaisse en nous, instant après instant. Par conséquent, cela veut dire tailler, émonder le vieil homme, ou mieux « l'homme d'avant » pour que l'arbre de notre vie ne reste pas un buisson inutile, mais donne des fruits savoureux.



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

MATTHIEU 23,1-8

Invectives contre les Pharisiens

1 Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples :

2 « Les scribes et les Pharisiens siègent dans la chaire de Moïse :

3 faites donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire, mais ne vous réglez pas sur leurs actes, car ils disent et ne font pas.

4 Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt.

5 Toutes leurs actions, ils les font pour se faire remarquer des hommes. Ils élargissent leurs phylactères et allongent leurs franges.

6 Ils aiment à occuper les premières places dans les dîners et les premiers sièges dans les synagogues,

7 à être salués sur les places publiques et à s'entendre appeler "Maître" par les hommes.

8 Pour vous, ne vous faites pas appeler "Maître", car vous n'avez qu'un seul Maître et vous êtes tous frères.



BASMA ET SES AMIS CHRÉTIENS

19 mai 2016

Basma, tunisienne, musulmane, depuis 18 ans en Italie. L'histoire d'une amitié "interreligieuse", en partant des problèmes quotidiens, jusqu'à la souffrance et la mort de son mari : un partage qui mobilise toute une communauté.

Latina : ville du centre de l'Italie, la plus récente de la péninsule, construite durant les vingt années du fascisme. Sa population était dès le départ d'origine « mixte », venant de différentes régions, et aujourd'hui enrichie d'une variété culturelle maximale, fruit des flux migratoires.

Basma a quitté la Tunisie il y a 18 ans, avec son mari Ben. En Italie deux enfants sont nés. « Un jour, raconte-t-elle, alors

que j'attendais mon fils cadet, à l'entrée de l'école, j'ai connu une autre maman, italienne, avec laquelle petit à petit est née une profonde amitié. Jusqu'alors j'avais connu beaucoup de chrétiens ou du moins qui se disaient tels, mais ils m'avaient donné une impression négative du christianisme : tout était permis et on ne voyait pas la différence entre le bien et le mal. Entre cette nouvelle amie chrétienne et moi a commencé un échange sur notre foi et nous avons découvert au fur et à mesure que nous avons beaucoup de choses en commun : chacune de nous avait mis Dieu au centre de sa vie. Elle se proposait toujours de m'accompagner en voiture à la sortie de l'école, car nous étions voisines. Nous avons ensuite commencé à nous rendre visite, entraînant aussi nos familles. Alors j'ai découvert que, derrière cette nouvelle amie, se trouvait tout un groupe de chrétiens, qui vivaient tous pour Dieu. »

L'amitié grandit, par l'intermédiaire de cadeaux réciproques, et une connaissance mutuelle : couscous pour toute la famille, accompagné de plats tunisiens, un dîner ensemble. « Nous avons traversé la ville à pied, comme nous sommes habitués à le faire, et ils disaient avoir découvert une ville cachée, peuplée de tous ces nouveaux amis musulmans. »

Puis un dîner tunisien avec participation libre, pour soutenir les dépenses scolaires des enfants, dans une période où le père avait eu un accident de travail. Les amis chrétiens ont mis à disposition une maison en l'aménageant à la mode arabe avec des tapis, des rideaux, des coussins, des tables basses et des bougies.

« Nous avons fait les courses ensemble et Basma a cuisiné, racontent-ils. Nous avons eu la grande joie de constater que

nous avons récolté la somme exacte nécessaire pour acheter les livres de classe. Une très belle soirée où nous sommes entrés dans la culture arabe et où nous nous sommes sentis frères. En même temps que la somme, sur le billet qui l'accompagnait, nous avons écrit : "Merci pour le voyage dans ton pays que tu nous as fait faire avec toi. Ta famille de Latina". L'émotion jusqu'aux larmes de Basma a soudé le lien qui s'est créé entre tous. »

Puis, à l'improviste, la maladie et la mort de Ben, son mari.

« Avant de nous quitter, Ben m'a confié à ces amis chrétiens. Moi la première j'en suis resté surprise : il y avait les gens de sa famille, les frères de la mosquée, mais peut-être sentait-il avec ces amis un rapport fondé sur Dieu. Ben est mort en nous laissant dans une souffrance profonde. Nous étions seuls sur une terre étrangère. Je n'avais plus la force de vivre », confie Basma.

Pendant ces jours-là marqués par la souffrance, les amis prennent soin de la famille à tour de rôle, en préparant à manger et l'invitent à recommencer à vivre. « Sa souffrance était la nôtre, et ses enfants, les nôtres », racontent-ils.

Cela fait naître une grande communion des biens pour les aider dans l'immédiat. Après quelques jours, une personne se présente avec dix sacs de légumes, dont la propriétaire voulait lui faire cadeau. La « Providence », comme l'appellent les amis chrétiens, devient contagieuse, et Basma commence elle aussi à partager ce qu'elle reçoit.

À la fin une proposition de travail arrive. Cependant, dans cette usine située en dehors de la ville, le premier tour débute

à quatre heures du matin. Une des amies propose de l'accompagner. À partir de ce geste, une chaîne d'événements se produit, afin d'en partager le poids et réussir à trouver des solutions.

« Dans ce milieu de travail, raconte Basma, moi aussi j'ai commencé à aimer tout le monde, même ceux qui me voient comme une ennemie à cause de mon voile. Maintenant s'est établie une belle atmosphère et mes amis ne doivent plus m'accompagner, parce que ce sont des collègues qui se proposent de le faire. Durant les premiers jours, difficiles, je me répétais une phrase de mes frères chrétiens : "Là où il n'y a pas d'amour, mettez de l'amour et vous recueillerez de l'amour". C'est vraiment ça, l'amour est contagieux ».

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2016